

# S.O.S pour un redressement urgent de la gauche

**Pr. Nasr HAJJI, Ancien Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre Abderrahmane Youssoufi**

Je suis aujourd'hui triste. Triste, comme tous les véritables militants sincères, pour l'USFP et pour la gauche dans son ensemble. Il n'est pas nécessaire de faire de grandes analyses pour constater que les résultats électoraux en 2015 sont catastrophiques pour l'USFP dans sa situation actuelle et pour la gauche.



La gauche aujourd'hui n'a plus une influence réelle sur la scène politique nationale comme le montrent les élections aux Conseils Communaux, Conseils Régionaux, et à la Chambre des Conseillers du Parlement. Mais faut-il pour autant être pessimiste pour l'avenir de la gauche ? Je pense que non.

Cependant l'optimisme rationnel implique d'être lucide. Comment sommes-nous arrivés à cette situation ? Il n'est pas dans mon intention dans cet article de répondre de manière approfondie à cette question ; je cherche surtout à apporter une contribution pour éclairer la voie qui permet de refonder, de recomposer et de renouveler la gauche.

Les militants sincères ressentent la nécessité d'une nouvelle dynamique qui redonne espoir à la gauche, et notre pays a besoin d'une gauche forte avec une vision neuve, des méthodes adaptées à notre époque, et des visages nouveaux. Cela implique au préalable le retrait des dirigeants qui nous ont menés à l'échec et à la situation actuelle.

Pendant près d'un demi-siècle, la gauche a joué un rôle moteur dans l'évolution politique nationale. De nombreux militants ont consenti, notamment durant les années de plomb, de très grands sacrifices pour le progrès politique économique, social et culturel, et pour promouvoir les libertés et les droits de l'homme dans notre pays. J'ai eu le privilège et l'honneur de côtoyer plusieurs d'entre eux, et je leur rends ici hommage. Mais aujourd'hui la gauche est émiettée. Le grand fleuve qu'elle représentait s'est divisé en de multiples ruisseaux, au gré des événements, des polémiques et querelles sectaires, et des petites ambitions sans lendemain.

Que faire alors ? Face à cette situation de délitement de nombreux militants ont choisi de se retirer et d'attendre des jours meilleurs. Mais ils gardent au fond du cœur l'espoir d'un changement, d'une nouvelle dynamique qui redonne l'espoir aux gens de gauche et aux progressistes dans notre pays.

La première obligation est donc de *Rassembler* : il importe de fédérer l'action de toutes celles et tous ceux qui croient en l'avenir de la gauche. Il est nécessaire de regrouper :

- Les militants qui continuent de lutter dans les structures partisans disloquées pour reconstruire et refonder la gauche.
- Les militants qui ont choisi de s'éloigner des partis et de centrer leur action dans les associations, la société civile et dans la société en général.
- Les militants déçus et en retrait mais qui gardent la volonté de reprendre le chemin lorsque les perspectives seront plus claires.

Comment fédérer donc ? Par une action qui transcende les structures partisans pour aller vers un grand rassemblement de la gauche à même de retrouver son influence naturelle et historique dans la société.

La seconde obligation est de *Renouveler*. Il s'agit de rendre la gauche attractive pour de larges couches de la population : forces populaires, intellectuels et cadres, femmes, jeunes....

Les structures partisans de la gauche sont émiettées et délitées. Mais la gauche est présente dans les cœurs et les pensées de larges pans de la société marocaine qui attendent un renouveau pour s'engager. Ils cherchent une alternative réelle à l'immobilisme, au conservatisme, à l'égoïsme ; ils cherchent une voie pour le progrès de notre pays.

La troisième obligation est donc d'*Ouvrir* et d'*Ancrer* le mouvement politique dans la société, dans cette volonté d'aller de l'avant qui anime toutes celles et tous ceux qui ne se résignent pas à la situation actuelle. Pour cela il faut un projet nouveau.

Le congrès extraordinaire de l'USFP en 1975 a donné un souffle et tracé la voie à la gauche pour plusieurs décennies. Il s'agit donc aujourd'hui à travers un nouvel acte fondateur de définir un projet de la gauche marocaine pour les prochaines décennies.

En conclusion, j'appelle à :

- Rassembler les militants sincères pour refonder l'USFP et la gauche
- Renouveler la gauche par l'apport de nouveaux militants, de nouvelles méthodes de travail, et la définition de nouvelles perspectives.
- Ouvrir et Ancrer la gauche dans la société marocaine par un projet mobilisateur, une proximité et des réponses concrètes aux questions des citoyennes et citoyens.

Dans ce sens je propose la tenue d'« Assises Nationales du socialisme et de la gauche » comme acte fondateur de la nouvelle gauche marocaine du 21<sup>ème</sup> siècle moderne, socialiste et progressiste.

La préparation des assises pourrait être pilotée par une commission formée de personnalités reconnues pour leur adhésion et leur fidélité à ces valeurs ainsi que leur engagement pour leur réalisation.

Ces Assises devraient déboucher sur un « Rassemblement Unifié de la Gauche » à même de lui redonner toute la place qu'elle mérite dans la société marocaine, historiquement, culturellement et idéologiquement.